

## Le «Graf Zeppelin» en route pour l'Amérique

### LA CIE "SUN LIFE" VA CONSTRUIRE UN IMPOSANT EDIFICE A OTTAWA

#### LE PLUS GRAND DIRIGEABLE DU MONDE EST PARTI CE MATIN A HUIT HEURES POUR FAIRE LA TRAVERSEE DE L'OCEAN

Il y avait soixante personnes à bord, dont 40 membres d'équipage et 20 passagers. — Le pilote Eckener compte arriver à Lakehurst dimanche matin. — Une grande foule assiste au départ du grand ballon ce matin. — Signalé à midi vingt-cinq minutes, près de Lyon en France. — Les conditions atmosphériques sur l'océan ne sont pas très favorables. — Le «Graf» passerait par le sud.

#### LE DÉPART SE FAIT PROMPTEMENT

PARIS, 11.—(S. P. A.)—Survoltant majestueusement le sud de la France, dans son voyage de Friedrichshafen aux Etats-Unis, le Graf Zeppelin, premier dirigeable allemand à entreprendre la traversée de l'Atlantique depuis l'armistice, il y a dix ans, gagne cet après-midi la côte de l'Atlantique. A midi et vingt-cinq, ce navire géant de l'air passait au-dessus du camp d'aviation Bron, près de Lyon, France, à environ 265 milles de Friedrichshafen. Le temps dans le sud de la France était défavorable. On rapportait de la pluie et des vents contraires tout le long de la route, depuis Lyon jusqu'à Bordeaux. En mer toutefois, dans la direction des Açores, le temps est plus favorable. On croyait que le Dr Hugo Eckener, commandant du dirigeable, gagerait le sud, en partant de Marseille, le long de la côte africaine, et se dirigerait ensuite vers les Açores. Toute la France surveille attentivement le progrès de ce voyage aérien transatlantique, et les journaux en donnent des nouvelles en première page. Dans chaque ville le long de la route, la population a attendu pendant des jours, et nulle part on ne semble s'effrayer de ce nouveau «raid».

Vu la température, il est improbable qu'un grand nombre de gens voient la machine, car les nuages sont bas et la pluie rend la visibilité extrêmement pauvre. Les postes de radio de Paris ne sont pas en communication avec le dirigeable, mais des nouvelles de Berlin disent que le poste du Zeppelin à Friedrichshafen a perdu contact avec le radio, et on pensait que ce contact avait été repris avec les postes français. Le Zeppelin n'a son envolé pasiblement d'accord avec son programme. Il a survolé les Etats-Unis, à survolé au temps indien, A Constance, les cloches de toutes les églises ont sonné et la foule a acclamé les aventuriers. Le gouvernement français n'est pas officiellement intéressé dans cette envolée, mais tous les services aériens le long de la route probable du dirigeable ont reçu des informations en conséquence. LYON, France, 11.—(S. P. A.)—Le Graf Zeppelin, dirigeable allemand, parti pour les Etats-Unis, a survolé le camp d'aviation Bron, près d'ici, à midi et vingt-cinq minutes aujourd'hui, heure du méridien de Greenwich. Il gagnait le sud. (Lyon est situé à environ deux cent cinquante milles de Friedrichshafen, par air. La machine est partie de cet endroit ce matin à huit heures, heure centrale d'Europe, soit sept heures, temps de Greenwich.)

LE DÉPART FRIEDRICHSHAFEN, 11.—Le Graf Zeppelin, dirigeable allemand, est parti à huit heures ce matin pour les Etats-Unis. Les derniers préparatifs se sont faits dans un peu plus d'une heure. Avant sept heures, les portes du hangar s'ouvrirent et les membres de l'équipage prirent leurs postes. Les spectateurs observaient la température, mais les intéressés paraissaient satisfaits, et avant même l'heure fixée ordre fut donné de partir. Le dirigeable s'est envolé vers l'ouest à une vitesse moyenne de cinquante-cinq milles à l'heure, avec des passagers et avec un courrier pour l'Amérique. Soixante personnes sont à bord, soit quarante membres d'équipage et vingt passagers, dont Lady Grace Drummond Hay, d'Angleterre. Le Dr Hugo Eckener, constructeur et commandant du dirigeable, espère atterrir dimanche matin à Lakehurst, New Jersey, une distance d'environ 5,100 milles. Le Zeppelin s'est dirigé vers l'Atlantique où on rapporte que de fortes tempêtes sévissent. En conséquence, il suivra probablement la route des Açores. Deux heures après le départ, il survolait le nord de la France.

GRANDE PRECISION Malgré l'excitation qui régnait ces jours derniers aux environs du hangar, le dirigeable partit avec une précision chronométrique, avec moins de bruit qu'il n'en faut pour faire partir un paquebot transatlantique de son quai. Quand fut donné l'ordre du départ, les câbles furent attachés de chaque côté au moyen de poulies, et le navire aérien fut tiré lentement de son hangar. Deux minutes après la sortie, les câbles furent détachés, et deux cents hommes suspendus au plat-bord lâchèrent prise. Le Zeppelin s'éleva immédiatement dans une position presque perpendiculaire à une altitude d'environ cent cinquante pieds. Il s'éleva davantage en survolant Friedrichshafen. Finalement il prit la direction de l'ouest, au-dessus du lac Constance, et au bout de trois minutes, il était disparu.

Cette envolée est la troisième qui se fait de l'est à l'ouest au-dessus de l'Atlantique, dans une machine plus légère que l'air. Le dirigeable porte le nom du comte von Zeppelin, constructeur et inventeur d'aéroplanes allemands. Graf est la traduction allemande du mot comte.

DECLARATION D'ECKENER Avant de monter dans la machine, Eckener a fait la déclaration suivante: «Je compte arriver à New-York dimanche matin. De fortes tempêtes sévissent, d'après les dernières nouvelles de deux heures ce matin. Dans ces circonstances, il est naturellement impossible de déterminer à l'avance la route exacte qui sera suivie. En général cependant, je puis dire que nous nous en tiendrons à la route du sud au-dessus de la France, et que nous gagnerons ensuite le sud, afin d'éviter une dépression qui va et vient entre Terre-Neuve et l'Irlande. Il n'est pas question de la route du nord.»

Le capitaine E. A. Lehman, officier navigateur, dit qu'il est très possible que le dirigeable se rende jusque sur la côte africaine, et gagne ensuite les Açores. Le point le plus intéressant du voyage, pour ce qui est de la température, c'est que la navigation offre aux experts à bord l'occasion de faire des études météorologiques intéressantes.

LES SPECTACLES DOUTEUX NEW-YORK, 11.—On projette une inspection par la police des productions théâtrales, surtout de celles ayant un caractère douteux, avant leur représentation à New-York. C'est ce qu'a annoncé hier soir le maire James J. Walker.

#### MM. E.-R.-E. CHEVRIER ET F.-B. MAJOR CONSEILLERS DU ROI

M. E.-R.-E. Chevrier, député d'Ottawa au Fédéral, vient d'être nommé Conseiller du Roi par le gouvernement de Québec. Cette distinction est en même temps accordée à M. F.-B. Major, substitut du Procureur Général à Hull. Les deux nouveaux Conseillers du Roi ont eu une honorable carrière dans l'exercice de leur profession. M. E.-R.-E. Chevrier est né à Ottawa et fit l'étude du Droit à Osgoode Hall. Il devint membre du barreau d'Ontario en 1912 et de Québec en 1914. Depuis son élection à la Chambre des Communes, M. Chevrier a dû négliger quelque peu ses devoirs professionnels, sous la pression des fortes responsabilités que lui imposait son mandat. Il a annoncé récemment son retour à la pratique active de sa profession. M. F.-B. Major est bien connu dans le district judiciaire de Hull où avec M. A. Parent, C.R., il représente la Couronne devant les tribunaux. Il est le fils de feu le magistrat Major, de Papeauville, et est membre d'une famille bien connue dans Québec et Ontario. Il fut pendant plusieurs années l'associé de l'honorable juge Fortier et l'une des principales figures de plusieurs causes célèbres.

#### NOUS SOMMES PRETS A PAYER LE PASSAGE DES IMMIGRANTS QUI VEULENT ALLER AU CANADA

Le premier ministre parle hier soir au Canada Club de Londres. — Il expose clairement les désirs du Canada en matière d'immigration. — Il explique la politique étrangère de son gouvernement. — M. Dunning porte aussi la parole.

#### LETTE DE BALDWIN

LONDRES, 11.—(S.P.C.)—Rien de plus faux que de prétendre que le Canada ne désire pas d'immigrants des îles Britanniques», a déclaré l'honorable William Lyon Mackenzie King dans un long discours prononcé sur l'immigration au Canada et sur les récents établissements de maisons diplomatiques à l'étranger. Le premier ministre était l'hôte d'honneur hier soir à un grand dîner du Canada Club à Londres.

#### LE R. P. Alphonse Marie Claude, O.F.M., chante sa 2e grand-messe

SAINT-HYACINTHE, 11.—(D.N.C.)—Le R. P. Alphonse Marie-Claude, O.F.M., fils de Mme Veuve Claude Labossière, a chanté sa deuxième grand-messe à Saint-Hyacinthe, en la cathédrale. Il était assisté de MM. les abbés Gaston Martel, vicaire, et Lucien Beaugrand, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre. Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assistait au trône, accompagné de Mgr Philippe Desranleau, P.A., vicaire général du diocèse, et de M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Marcel-Marie Dugal, ancien directeur du collège Séraphique des Franciscains, vicaire à la maison provinciale de son ordre et directeur de la revue «Les Missions franciscaines».

#### NOUVEAU RECORD

MONTREAL, 11.—Un nouveau record a été établi par le service de radio du Canadian National pour la réception des messages à ondes courtes sur un train en marche. Le «Continental Limited», le rapide Vancouver-Montreal du Canadian National, qui partait à Favel, à 1219 milles à l'ouest de Montréal, a été mis en communication avec Chelmsford, Angleterre, grâce à un petit poste récepteur installé dans le wagon observateur Fort Osborne et servant à des expériences de réception sans ondes courtes. Il était alors 4 heures de l'après-midi et l'opérateur au poste anglais dont les lettres d'appel étaient 587 pendant quinze minutes. Alors que le train se trouvait en gare de Vancouver le même opérateur réussit à capter distinctement les ondes du poste SXAD, Schneckstadt.

#### H. FAIT CHAUD

MINNEAPOLIS, Minn., 11.—Il a fait ici hier la plus chaude journée d'octobre dont fassent mention les registres météorologiques. Le thermomètre a marqué 90 degrés.



M. T. B. MACAULY, président de la compagnie d'assurance sur la vie Sun Life of Canada. Cette compagnie fera construire sous peu un magnifique édifice à l'angle des rues Queen et Elgin pour loger les bureaux de sa division de l'est de l'Ontario. A cet effet, elle vient de faire l'acquisition de propriétés au coût total de près d'un demi million de piastres.

#### LA NEIGE ET LA PLUIE TOMBENT DANS L'OUEST

En quelques endroits de l'ouest du pays, il est tombé la première neige de la saison. — Les travaux de la ferme seront retardés en plusieurs sections.

#### DES DOMMAGES

WINNIPEG, 11.—(S.P.C.)—Les travaux d'automne sur la ferme, y compris le battage, qui est presque terminé, vont être retardés, et les lignes de communications téléphoniques et téléphoniques étaient hier interrompues par la pluie, la neige et le vent dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Sur les principales lignes de télégraphie de l'Alberta, un grand nombre de poteaux ont été cassés. Il en a été de même en certains endroits de la Saskatchewan.

#### EN SASKATCHEWAN

SASKATCHEWAN, Sask., 11.—La pluie a commencé à tomber régulièrement deux heures hier matin, et à l'aurore elle se changea en neige humide. Il faisait un fort vent du nord et du nord-est. Hier soir, la température se refroidit et les chemins devenaient impraticables. Il est tombé de la neige pour la première fois cette saison dans le centre de la Saskatchewan.

#### DANS L'ALBERTA

CALGARY, Alberta, 11.—Le grésil qui se changea en neige a causé plusieurs petits accidents de rue hier en cette ville. Les services de télégraphie et de téléphone ont été affectés dans les environs et les travaux de la moisson sont suspendus dans la région. En cette ville, la neige fond à mesure qu'elle tombe, mais la région voisine ressemble plutôt à l'hiver. Environ vingt poteaux de téléphone sont tombés sous le poids de la neige au sud d'ici. La précipitation n'est pas considérable, mais la neige est poussée par un fort vent.

#### DU RETARD

REGINA, 11.—Bien que les travaux de la moisson aient été à peu près complétés dans le sud de la province, ceux qui restent à faire ont été retardés indéfiniment par la pluie qui a commencé à tomber vers midi et s'est ensuite changée en grésil. Il a négligé à Moosejaw pour la première fois cette saison. Une partie du système d'éclairage a fait défaut pendant un certain temps.

#### TROIS PROPRIETES VENDUES A LA CIE D'ASSURANCE SUN LIFE POUR 440,000 DOLLARS

La Sun Life, d'ici quelque temps, va agrandir en un édifice nouveau, ses quartiers généraux pour l'est de la province. — Une importante transaction annoncée ce matin.

#### LA PROPRIÉTÉ

La Sun Life, une des plus importantes compagnies d'assurance sur la vie, de toute l'Amérique, vient de faire l'acquisition de trois immeubles importants à l'angle des rues Elgin et Queen, au prix de près d'un demi million de piastres. Ce sont les propriétés connues sous les noms de Central Chambers, Davidson Property et Wallace Realty Co. Ltd. Property.

Les édifices qui se trouvent sur ces propriétés vont disparaître pour faire place à un magnifique édifice dans lequel seront établis les quartiers généraux de la compagnie Sun Life, de la division de l'est d'Ontario. Ces quartiers généraux sont situés depuis 30 ans dans l'édifice de la Sun Life à l'angle des rues Sparks et Bank. Les affaires de la compagnie ont augmenté à un tel point depuis son établissement à Ottawa que le local n'est plus assez grand pour les besoins actuels. C'est d'ailleurs le désir, exprimé depuis longtemps par M. T. B. Macaulay, président général de la compagnie de voir les quartiers généraux de la Sun Life à Ottawa, établis dans un édifice qui fera honneur à la compagnie et dont la beauté sera en harmonie avec les édifices du parlement via la Capitale du Canada.

Les édifices dont la compagnie a fait l'acquisition sont situés à l'angle des rues Queen et Elgin, entre l'édifice Frazer, dans une entrevue avec les journalistes d'Ottawa ce matin, M. John R. Reid, gérant de Sun Life pour la division de l'est d'Ontario et M. George H. Harris, surintendant du Field Service Bureau, de la compagnie, ont déclaré que la date où les travaux de démolition commenceront n'a pas encore été arrêtés. Ils disent cependant que le nouvel édifice de la Sun Life ne sera pas terminé avant quelques années.

M. D. M. Macaulay, de Montréal, assistant-secrétaire de la compagnie, représentait la Sun Life dans les négociations pour l'achat des propriétés. Le terrain acheté mesure 13,600 pieds carrés, il y a une façade de 175 pieds sur la rue Elgin et de 134 pieds sur la rue Queen.

#### LA PROPRIÉTÉ

La compagnie a acheté les Central Chambers pour la somme de \$250,000, la propriété de la Wallace Realty Co. pour la somme de \$100,000 et la propriété Davidson, pour \$80,000, faisant un total de \$440,000. L'achat de la propriété Central Chambers s'est fait par l'entremise de John Graham, de la compagnie Moncton; et celui des deux autres propriétés par l'entremise de M. J. J. Leddie, de la compagnie Leddie & McFarlane.

Les Central Chambers logent 48 locataires et appartiennent à la Laurentina Co. Ltd., dont M. Gordon Stewart est le président. Les trois autres principaux actionnaires.

#### Cable télégraphique sous l'Atlantique?

NEW-YORK, 11.—Les développements des laboratoires de la Cie de Téléphone Bell relativement à un câble de longue distance en eau profonde ont amené l'American Telephone and Telegraph Company à concevoir le projet d'un câble téléphonique sous l'Atlantique, de l'Amérique du Nord en Europe. La nouvelle a été annoncée hier par le président Walter S. Gifford. La pose de ce câble, dit-il, a été jusqu'ici impossible, étant donné qu'on ne pouvait adapter à un câble sous-marin les dispositifs d'amplification du courant nécessaire permettant de le transporter à une telle distance. Le câble affirmera la service actuel de radiotéléphonie transatlantique.

#### LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

CE QUE J'AI VU A KONNERSREUTH: THERESE NEUMANN, STIGMATISEE. Par M. Tarny. Un volume in-8 couronne de 49 pages.

Konnersreuth est une petite bourgade de Bavière géographiquement située dans le Haut-Palatinate et dépendant au point de vue religieux de la province ecclésiastique de Munich. Depuis deux ans une jeune fille, Thérèse Neumann, voit chaque vendredi se reproduire sur sa personne les répétées douloureuses de la Passion du Christ, depuis l'agonie au jardin des Oliviers jusqu'au suprême abandon de la Croix; le sang coule de ses yeux des stigmates marquant sur ses pieds et ses mains la déchirure des clous, sur la tête l'impression de la couronne d'épines, au côté celle du coup de la lance produisant des blessures qui s'échappent un flot de sang. Et enfin la stigmatisation ne prend absolument rien, et aux faits extraordinaires qu'on vient de lire s'ajoute celui qui nous surprend d'un corps qui vit et, en dehors du vendredi, se livre aux occupations habituelles d'un intérieur, malgré le jeûne le plus rigoureux.

Voilà ce que l'on raconte, ce dont la presse du monde entier s'est fait l'écho et qui attire à Konnersreuth des foules considérables dont l'incessant mouvement se renouvelle chaque semaine depuis deux ans.

Ces faits ont suscité bien des curiosités, provoqué suivant les tempéraments une croyance invincible ou un doute teinté de scepticisme; en général chez les catholiques le sentiment est fait d'admiration et de réserve quant à la matérialité des faits, expectante quant à leur valeur théologique. Que faut-il penser de tout cela? Notamment qu'y a-t-il d'exact dans tout ce que l'on dit, et que doit-on en conclure? C'est à cette double question que le lecteur trouvera une réponse très nette dans ce petit livre. Les documents apportés ici ont été rassemblés et contrôlés sur place; le peuple, la science, l'autorité ecclésiastique tout à tour y disent ce qu'ils ont vu et constaté, et la conclusion de cette enquête de visu nous indique clairement l'attitude qui jusqu'à présent doit être de notre part la plus sage et la plus conforme à la vérité.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

BINGHAMTON, N.Y., 11.—(S. P. A.)—Un incendie qui s'est déclaré ici ce matin a détruit un élévateur à grain évalué à deux cent cinquante mille dollars et menacé de destruction neuf réservoirs d'huile de la Pure Oil Company. Au plus fort de l'incendie, les pompiers ont transporté environ quatre mille gallons de gazoline du réservoir le plus près du feu. On croit que le feu a été allumé par la combustion spontanée.



TORONTO, 11.—Une tempête assez considérable se concentre au large des côtes du Labrador, et une dépression atmosphérique assez profonde s'étend du lac Supérieur aux Etats du sud-ouest. La pression est assez élevée au centre des côtes de l'Atlantique et dans le nord-ouest du continent. Il a fait assez chaud à l'est des Grands Lacs, il y a eu des averses dans le nord et l'est de l'Ontario; il fait plus froid dans les provinces de l'ouest. Certaines régions rapportent de la neige et de la pluie. Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent; vents frais du sud et du sud-ouest; assez chaud aujourd'hui et demain; averses, locales. Maximum hier, 58. Minimum durant la nuit, 44. A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 38; Victoria, 46; Kamloops, 36; Calgary, 24; Edmonton, 22; Winnipeg, 28; Sault Ste-Marie, 52; Toronto, 52; Kingston, 58; Ottawa, 44; Montréal, 46; Québec, 40; St-Jean, N.B., 42; Halifax, 48; Moncton, 31; Detroit, 60; New-York, 54.

CARNET MONDAIN

Pour Vous, Mesdames!

Les idées claires

METTONS-NOUS A LA MODE

A la mode, tout le monde obéit, lorsqu'elle ne contredit ni les goûts, ni la vanité. Or, de nos jours, est venu à la mode, non pas seulement de porter des fourrures sous 50 degrés à l'ombre, mais de faire au moins tous les cinq ans une petite retraite fermée. Je vous en prie, ne criez pas d'épouvante; ce n'est pas dangereux, et bien des gens n'attendent que cela pour se remettre sur la bonne voie, celle du devoir comme celle du bonheur. Oui, quand l'âme s'est un jour jugée, flagellée au pied d'un Dieu crucifié, nos misères paraissent bien ridicules, nos vanités bien inutiles, nos volontés bien fragiles... A se sentir humiliés devant le Maître, on se sent aussitôt relevés par sa miséricorde, éclairés et reconfortés par son amour. Et réconfortés, lâchées sur une âme par le soleil des retraites fermées. Les délices du ciel nous attendent dans les séjours des retraites fermées; allons au banquet de la prière et de l'amour.

JEANNE LE BER.

Pour demain

Sur demande, nous publierons une série plus longue de "Conseils et Recettes". Ces conseils et recettes nous ont été adressés par J. M., à qui j'offre dès maintenant mes plus vifs remerciements.

Une fois la semaine, cette rubrique paraîtra sur le modèle de vendredi, le 12 octobre.

J. L. B.

Mon courrier

à Cl. d. A.: Vous trouverez à notre Service de librairie les derniers romans de la collection Familla. Comme tousjours Buxy et Dely sont à l'honneur. "Flirt", poème de M. Antonin Proulx, d'Ottawa, n'est pas en bibliothèque, que je sache.

à Passerose: Je publierai au plus tôt les bonnes recettes. Le petit mot de la fin m'enverra.

à Bachelier: Si le temps me le permet, nous causerons des études supérieures pour jeunes filles. Laissez-moi écrire aujourd'hui que certaines situations sociales supposent chez la femme, au moins en certaines parties, autant de connaissances que l'homme. Le lien de la société moderne, c'est la conversation. Or, il est difficile de savoir converser sans quelques menus sujets actuels, qu'une femme ne peut ignorer sans déchoir. Que de ménages malheureux, faute d'égalité intellectuelle entre les époux! Allez les équilibres en toutes choses: c'est la loi du bonheur.

à X. de M.: Je ne puis répondre, par le journal, à des questions si personnelles. N'avez-vous jamais pensé à consulter un directeur de conscience, à faire une retraite fermée. Mais, ne vous abusez pas, au point de vous croire une vocation héroïque, parce que vous êtes de sang. C'est une déception. Changez d'amour! n'est pas toujours mortel, mais mignon. Et qui sait si tout n'est pas arrivé pour le mieux? On se trompe si facilement, et les pays aux mirages séducteurs courent sur les pas de la jeunesse. L'illusion est la plus cruelle des maladies, parce qu'elle flatte ses victimes en les tenant.

à Rassez-vous: Ils ne feront de mal à personne. Tout de même, feront-ils au moins réfléchir. La comédie prétend tout corriger en riant; pourquoi un simple petit billet? Et il est bon de sourire de soi.

à Pi-Ouit: Jeanne LE BER.

Vous me comblez... Merci... Vous avez raison: nombre de correspondants pourraient adresser des poésies, des recettes, des conseils, qui ne feront que si leur faisais la demande personnelle. Mais est-ce possible? Il n'y a pas malheureusement, à part la Ligue de l'ave Maria, de gros féministes qui aiment vraiment au bon journal. Et pourtant est-ce que l'apostrophe féminine pourrait négliger un moyen aussi efficace de lutter contre la mauvaise presse? J'en appelle aux femmes de bonne volonté.

Mots pour rire

—Je remarque avec plaisir, mon vieux, que depuis que tu es marié, il ne te manque jamais un bouton.

—Ca, c'est vrai, ma femme est une vraie perle! Dès le lendemain de notre mariage, elle m'a appris à les recoudre moi-même.

Le cardinal Parraud causait volontiers avec ses diocésains au cours de ses tournées épiscopales.

Un jour qu'il se trouvait devant un vieillard d'une vigueur extraordinaire, il marqua son étonnement au brave homme et lui demanda son âge.

—Quatre-vingt-dix ans, répondit celui-ci.

—Quatre-vingt-dix ans! Comme vous êtes resté vert!

—C'est que, Monseigneur, reprit le nonagénaire, en bon Bourguignon qui l'était, c'est que, bon je suis bien arrosé.

Le sieur Yorr, banquier véreux, ne jouit pas d'une admirable réputation.

Sa mauvaise habitude de collectionner les salières l'a complètement perdu dans l'esprit des maîtres d'hôtel.

Il déjeunait dernièrement aux Ambassadeurs.

Demandant sa note, il constata qu'elle débutait ainsi:

"Couvert en argent... 70 francs"

"Comment, s'écria-t-il, on me compte le couvert."

"Ah! dit le maître d'hôtel, je pensais que Monsieur allait l'emporter."

CE QU'IL EN SAIT

Madame. — C'est-est-ce que tu con nais dans les toilettes de femme? Monsieur. — Le prix.

TROIS PROPRIÉTÉS...

Suite de la 1ère page

res sont MM. Hugh Carson, E. A. Larmonth et John Bingham.

LES PLANS

Les plans du nouvel édifice de la compagnie Sun Life sont pas encore tracés. Les autorités de la compagnie à Ottawa attendent une décision du président général de la compagnie à ce sujet. On peut dire toutefois que l'édifice sera de style gothique et en harmonie avec les édifices du parlement. Les travaux de démolition et de construction à Ottawa commenceront quand la compagnie aura terminé ses travaux dans la ville de Montréal où se trouvent les quartiers généraux de la Sun Life.

La compagnie est établie dans son édifice à l'angle des rues Sparks et Bank depuis le mois de septembre 1898. Depuis ce temps, les affaires générales de la Sun Life ont augmenté de 50 millions à 2 billions de piastres, et la division de l'est d'Ontario elle-même a contribué largement dans l'augmentation de ce chiffre d'affaires. M. John R. Reid, d'Ottawa, est le gérant de la division de l'est d'Ontario. Son territoire s'étend jusqu'à Kingston et dans quelques endroits de la province de Québec, sur la rive de l'Ontario.

INAUGURE EN 1893

L'édifice occupé présentement par les bureaux de la Sun Life à Ottawa a été le premier édifice en ciment et en acier construit dans la Capitale. Il a été inauguré solennellement en 1893. C'était alors un des plus beaux édifices de la ville et une importante place d'affaires. L'édifice a un aspect très intéressant. Une coupole et une statue de Mercure sont placées sur le dessus de l'édifice.

Quand la compagnie quittera ses anciens bureaux, il est probable que l'édifice sera vendu pour un autre usage. Cependant rien de définitif n'a encore été décidé à ce sujet.

LES LOCATAIRES

Voici la liste des locataires qui seront forcés sous peu de quitter les édifices des Central Chambers, et des propriétés Wallace Realty Co., et Davidson Property:

LES LOCATAIRES

Central Chambers

Frederick Courioll, barbier; Wm Pellias, cireur de bottes; John Henry & Son Ltd., charbon; Ernest G. Palmer, chapelier; J. C. & W. J. Thoms, agents d'immeubles; Globe Indemnity Co. of Canada, assurance; Liverpool and London and Globe Insurance Co.; Ottawa Collegiate Inst., Ottawa Technical School; Deane & Bethune, assurance; Beechwood Cemetery Company; Earlscourt Realty Co. Ltd.; Riverdale Estates Limited; Geo. F. Perly & Co., courtiers; Allan J. Fraser, avocat; Canadian Acceptance Corp. Ltd., agents financiers; D. K. MacTavish, avocat; H. R. Dale, avocat; Capital Debt Collecting Agency; Employer's Liability Assoc.; Williams Lumber Co.; Canadian Construction Association; E. MacMahon & Son, agents d'immeubles; Bate McMahon Co., The contractors; E. J. Daly, avocat; Hydro-Electric Power Comm. of Ontario & Rural Repts.; Ottawa Bond & Security Co.; Chas. Higerty, courtier; Gazette Ptg. Co. Ltd.; Montreal Gazette; Honeywell, Wilson & McDougall, avocats; Canadian Mercantile Afy; Standard Paving Limited; F. Willard Savignac, avocat; John H. Townbridge, courtier; T. D'Arcy McGee, avocat; Chrysler & Chrysler, avocats; Robt. C. Laughton, surintendant; James E. Banning; John M. Forbes, ingénieur civil; Arthur C. Craig, avocat; Murphy, Fisher, Clark & Robertson, avocats; Charles B. Snelling, M.A. Agent; Addressograph Sales Company; Universal Sales Company, Mfg. Agents; Bradbury Bros., courtiers; Craig, Luther & Irvine, courtiers; Parkers, Cleavers & Dyers; Queen Elgin Beauty Parlor; J. B. Loyer, barbier.

Davidson Property

Solloway, Mills & Company, Wallace Realty Company, Limited Rowatt, Ahearn Limited, agents d'assurance; Ottawa Electrotype Foundry; Wallace Realty Company Limited; J. A. McLaren Co., Limited, chaussures en gros; J. M. Hill, dactylographes et accessoires; Andrew Kirkwood.

CADAVRE IDENTIFIE

KINGSTON, Ont., 11 (S.P.C.). —Le corps recueilli mercredi soir par le vapeur "Waubic", a été identifié aujourd'hui comme étant celui de John B. Viviamore, d'Oswego, disent des nouvelles de cette ville. Le corps de M. J. Morrison a appris de Mme Viviamore que son mari était disparu depuis trois semaines.

Un auto fait 59 milles par gallon d'essence

Des ingénieurs en automobiles après avoir travaillé plusieurs années pour réduire la consommation de la kerosine ont trouvé la solution dans une merveilleuse invention qui est appropriée à tous les types. Une épreuve faite par un de ces ingénieurs montra que l'on pouvait faire 59 milles sur un gallon d'essence. Les milles de Troisrobes ont déjà installé cette nouvelle invention. Non seulement ils disent qu'ils éparpillent beaucoup d'essence, mais ils remarquent que les moteurs ont une plus prompte accélération. Un démarrage plus rapide, un fonctionnement plus doux du moteur et qu'il y a plus de carbone. E. Oliver, 855-335 Ouest, Troisrobes, Wis., Milwaukee, Wisc., durant un temps limité, offre un appareil gratis à ceux qui contribueront à la faire connaître. Il a aussi besoin de représentants partout pour faire plus de \$100 par semaine dans leur région, en prenant soin du commerce local. Ecrivez-moi tout de suite pour l'échantillon gratis et l'offre avantageuse qu'il

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Epargnez en magasinant au comptant Téléphones: Queen 2206-7-8

Vendredi est Jour d'Aubaines

Occasion Typique du Jour d'Aubaines

360 paires de Bas Soie-et-Laine pour Dames

Nouvelle marchandise que nous venons de recevoir. Bas soie-et-laine pour la froid température. Dans les teintes de carnae, robe taine, métal oxydé, sonate, gris, porteur, parchemin, charbon et noir. Avec larges hauts, scapelles, talons et bouts renforcés. Pointures 8 1/2 à 10. Achetés plusieurs paires à ce prix. \$1.75

Au Rez-de-chaussée

Tabliers

Tabliers "coulés" pour dames, d'indienne de qualité de choix. A attrayants dispositions et bordés en teintes unies. Attaches aux côtés. Taille régulière. 72 vêtements seulement. Jour d'Aubaines, chacun \$1.00

Au Deuxième Etage

Séulement

48 Couvre-Lits Etampés

Joliment étampés en dispositions de papier sur du coton même d'une bonne qualité fine et uniforme. Bordure à "vagues de couleur". Dimension 72 X 96. Carte de couleurs complètes. Vendredi, Jour d'Aubaines. Venez de bonne heure. \$1.49

Aubaines au Rayon des Nappes de Pure Toile

La fameuse marque "John S. Brown", de toile souple, soyeuse, en dispositions à pois, famille de lierre ou trèfle. Dimension 45 X 45. Rég. \$1.98. Vendredi, Jour d'Aubaines, chacune \$1.25

Taies d'Orillers Brodés

Un bel assortiment de taies brodées en plusieurs dispositions. Finies avec bouts ornés à jour ou avec festons simples ou croisés. Dimension de 45 pouces. Réguler \$2.25. Vendredi, Jour d'Aubaines, la paire \$1.25

Nappes Damassées à Plateaux

Damas de pure toile, en dispositions fleuries ou à enroulement. Une très bonne qualité avec bordures ourlées à jour à taies et angles à angle. Dimension 18 X 27. Rég. \$1.49. Aubaine à chacune. 95c

Serviettes de Bain "Christy"

Serviettes de bain épaissies et absorbantes. Dimension 30 X 40. Rég. 50c. Vendredi, Jour d'Aubaines, chacune 39c

Couvertes à Lits d'Enfants

Quelques unes légèrement salées au comptant, mais des valeurs exceptionnelles. Bleues et blanches avec dispositions de pouponnières, telles que canards, lapins, etc. Dimension 30 X 40. Rég. \$1.25. Jour d'Aubaines, chacune 75c

Toile à Nappes

Semi-blanchie, pure toile, en la disposition populaire de dés. Une bonne qualité épaisse, 72 pouces de largeur. Rég. \$1.90 la verge. Vendredi, Jour d'Aubaines, la verge 79c

Serviettes de Barbier

Serviettes de barbier d'une splendide qualité en disposition de dés avec bordure rouge et violette franche. Dimension 30 X 27. Très S. Cal. \$1.00. Jour d'Aubaines, chacune 10c

Au Rez-de-chaussée

Bouffantes de Serge pour Garçons

Une splendide connotation que nous venons de recevoir. Bien confectionnés de chevrotte bien marine résistante, en styles bouffants ou golf. Bouffantes dur blec. Apprêtées aux écoliers. Toutes les tailles. Vendredi, Jour d'Aubaines, le vêtement \$1.39

Au Rez-de-chaussée

Les ventes au comptant vous assurent la pleine valeur de votre argent au C. D. S.



Une grande aubaine pour le Jour d'Aubaines

40 MANTEAUX D'HIVER pour Dames et Jeunes Filles

A l'étonnant bas prix du Jour d'Aubaines

\$16.75

Un événement économique spécial, comportant de ravissants manteaux de suédine, tissu marvella et point d'aiguille. Garais de luxueux collets châles et épais, poignets pointus de Thibetino ou Mandel. Doublure de Luxe et Châtement entredoublés. Un bel assortiment de teintes comportant plusieurs des teintes les plus en vogue. Tailles dans le lot de 16 à 20 et 34 à 42. Magasin de bonne heure pour le meilleur choix. Jour d'Aubaine, chacun, \$16.75.

Au Deuxième Etage.

Une Appréciable Aubaine!

100 Echarpes de Crêpe de Chine pour Dames

Echarpes triangulaires toujours en vogue, faites de crêpe de Chine évalis, en les teintes populaires de bleu crayon, rose rouge, vert, fauve, mauve, jaune. Toutes en fascinantes teintes opposées. Rég. \$1.49. Vendredi, Jour d'Aubaines, 100 seulement, chacune \$1.19

Parures de Cou

Un assortiment de vestons et poignets et parures collet et poignets de dentelle, produit d'un achat spécial. Dans les teintes de crêpe et écri, en attrayants dispositions de léopard et motifs fleurs. 120 parures offertes en vente, le Jour d'Aubaines, à la parure, 39c

Au Rez-de-chaussée

Panneaux Rayon

Bien confectionnés de coton ou mélange rayon avec grosses dispositions artistiques au bas. Finis avec frange. L'achat mercerisé. 36 pouces de largeur, 2 1/2 verges de longueur. Une remarquable occasion pour Vendredi, Jour d'Aubaines, à chacun, \$1.69

Au Troisième Etage

Une Autre Extraordinaire Aubaine en Souliers

Souliers 1 lanrière de Cuir Verni et Tan pour Dames et Jeunes Filles

Attrayants formes confortables avec chics découpures sur l'empeigne ou le quartier. Finis avec l'élegante lanrière large et une large boucle. Talons bas cubains et semelles cousues. Boutures 2 1/2 à 7. 60 paires. \$2.98

Vendredi, la paire \$2.98

Au Rez-de-chaussée

Souliers à 1 lanrière de Cuir Verni pour Enfants

Splendides souliers pour l'école, que nous venons de recevoir. Semelles chrome cousues, quelques-uns avec talons, d'autres sans talons. Boutures 2 à 7 dans le lot. Au prix très spécial pour le Jour d'Aubaines, 89c

la paire \$89c

Au Sous-sol

Souliers à 1 lanrière de Cuir Verni pour Fillettes

Attrayants appliqués de cuir sur l'empeigne, talons bas caoutchoutés. Finis avec semelles cousues. Souliers confortables, résistants pour les écolières qui portent les pointures de 8 à 10 1/2. Jour d'Aubaines, la paire \$1.69

AUBAINE SPECIALE!

600 verges de Flanellette Blanche Saxony

Une qualité douce et duveteuse pour les sous-vêtements chauds en hiver et pour les premiers jours d'automne. Texture serrée et fine. 84 pouce de largeur. Une très appréciable aubaine, vendredi, Jour d'Aubaines, la verge, 18c

Au Deuxième Etage

60 Chapeaux de Velours et Tissu Métallique pour Dames

Spécial du Jour d'Aubaines, chacune \$1.98

Dans l'assortiment vous trouverez des turbans, des bérets et des petites formes, avec passes inégales, des calottes de velours avec passes de tissu doré et velours matré avec sculpture de pierres du Rhin. Turbans de tissu métallique or ou argent. Fascinants modèles, en chics teintes de brun, fauve, or, argentin et noir avec broderie métallique. Aubaine à, chacun, \$1.98.

AUBAINE EXTRA SPECIALE!

Gilets-Tricot pour Hommes

Chandails chauds et épais, en gros tricot Jumbo. Finis avec collet châle. En la teinte pratique bruyère. Une connotation spéciale reçue à temps pour le Jour d'Aubaines, 60 vêtements, en les tailles de 36 à 44 dans le lot. Soyez ici à 9 heures, Vendredi, Jour d'Aubaines, chacun \$1.95

Au Rez-de-chaussée.

SI VOUS NE VOYEZ PAS CE QUE VOUS DESIREZ

demandez à n'importe lequel de nos commis de vous montrer nos vastes assortiments de marchandises qui se présentent dans des livres illustrés, en chaque rayon du magasin. Cela vous donne un choix exceptionnel.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Rue Bank, angle Ave Laurier Tél: Queen 2206-7-8

T. EATON CO., LTD. — BUREAU DE COMMANDES

Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue. Les commandes peuvent être déposées au bureau de l'achat, et seront prises dans les magasins à Toronto et expédiées. Téléphoquez à Queen 2200 pour tout renseignement que vous puissiez désirer.

Attrayants assortiments de bonnes marchandises, cotés suivant l'économie des achats au comptant, tous les jours au C. D. S.

THE CHOCOLATE SOLDIER

Sous le patronage vice-royal

Attrayants assortiments de bonnes marchandises, cotés suivant l'économie des achats au comptant, tous les jours au C. D. S.

Madame J. H. Lamont, épouse de l'uge Lamont, est attendue d'Europe, samedi, à bord du "Duchess of Athol".

L'honorable Lucien Cannon est parti pour l'île d'Antioch, où il passera quelques jours.

Lady Kingsmill recevra à l'heure du thé, samedi, à sa résidence "Ballybeg", Rockcliffe.

L'honorable Juge et madame Thihaudou-Rinfret ont accordé leur patronage et réhausseront de leur présence la soirée qui sera donnée par les membres du Club Citadelle samedi, 12 décembre, dans les salons de l'hôtel Windsor, à Montréal.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Gertrude Elizabeth Grisdale, fille du Dr J. H. Grisdale, à M. Ray Archibald MacPhail, de Glen Ewen, Saskatchewan. Le mariage aura lieu en novembre.

Mademoiselle Laurette Desbriens est partie pour un voyage d'une quinzaine à Montréal, Québec et Trois-Rivières.

Mesdames Rouleau et Tessier, de Cornwall, étaient de passage en ville, ces jours derniers.

Mademoiselle Laurette Larocque a reçu récemment d'un bridge et à un slower de nouveautés, en l'honneur de mademoiselle Germaine Berthiaume dont le mariage avec M. Florian Séguin, a été célébré hier. Les prix aux cartes, furent gagnés par madame D. Gélinas, madame A. Guilbault, madame J. Monette, mademoiselle A. Pilon, mademoiselle G. Bélanger, mademoiselle M. Gaudreault et mademoiselle J. Brodeur.

Madame Wilfrid Girouard, d'Arhabaska, arrivera d'Europe, à la fin de cette semaine, à bord du Mégaric.

Mademoiselle Diana Kingsmill a reçu à déjeuner en l'honneur de mademoiselle Frances Clark, débutante de la saison et aussi pour mademoiselle Gladys Pullar, de Perthshire, Ecosse, de passage en notre capitale.

Les membres du "Canadian Women's Press Club", de Montréal, donneront une réception le 20 octobre, dans la salle de bal du "Montreal Press Club", carré Philippe.

M. et madame Albert Noël, de Québec, passent une quinzaine de jours à Montréal et se rendent aussi à Ottawa.

Un shower de variétés organisé par mademoiselle Marie-Jeanne Major, était donné mercredi dernier, à la demeure de madame Loyer, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Colombe Lafleur, dont le mariage aura lieu prochainement. Les invités étaient: Mesdames J. Gailpault, J. McIntyre, E. Dionne, A. Casault, J. Kieley, J. Black, Raoul Major, R. D'Arcy, A. J. Thérien, A. Chabert, A. Thérien, Mesdemoiselles A. Taillefer, Jeanne Loyer, B. Berthiaume, M. Côté, Gareau, R. Lagassé, G. Labelle, A. Reid, M. A. Amyotte, G. Amyotte, A. Carrière B. Renaud, A. Lefebvre, G. Cusson, C. Lagassé, J. Dorlon, B. Latrémouille, E. Gauthier, I. Duhamel, M. J. Dionne, Rita Dionne, B. Labelle, R. Gravelle, G. Dupuis, C. Bédille, Y. Gauvreau.

M. et madame Victor-Emmanuel Beauchemin, de oriel, annoncent les fiançailles de leur fille, Eva, à M. Arthur Trudeau, fils du Dr et de madame Louis Trudeau, de Longueuil.

Mardi matin, a été béni, en l'église Saint-Anthony, à Montréal, le mariage de mademoiselle Grace Field, fille de M. William Field, de Brockville, Ont., et de madame Field, décédée, avec M. René Smith, de Montréal, fils de M. F. E. Smith, décédé, et de madame Smith d'Ottawa. M. Field, accompagnant sa fille, se rendit à l'église de Montréal, accompagné de témoin au mariage, son neveu. Après la cérémonie, il y eut déjeuner intime, au Club Saint-Denis. M. et madame René Smith partirent ensuite pour un voyage à New-York et Atlantic City. A leur retour, ils habiteront à Montréal.

Le mariage de mademoiselle Madeleine Grandbois, fille de M. et de madame Henri Grandbois, de Québec, avec M. Pierre de Varennes, fils de M. Ernest de Varennes, décédé, et de madame de Varennes, de Québec, sera célébré le mardi, 23 octobre, à 9 heures, en l'église Saint-Gouar de Marie.

Toutes les anciennes élèves du

Quand votre estomac est gonflé de gaz

Lorsque de l'acidité des "points" et du ballonnement entrant chaque repas, ESSAYEZ SIMPLEMENT CBCL

Si vous voulez tout bonnement avoir un estomac bien portant, être promptement, certainement et permanemment libéré des ennuyeux maux qui suivent vos repas — faites, dès aujourd'hui, cet essai qui vous libérera de tous ces maux.

Pour quelques sous, achetez chez le pharmacien le plus proche, quelques petites pastilles de Magnésie Bisurattée — prenez-en trois ou quatre après votre prochain repas. C'est un essai simple, agréable et peu coûteux, sur l'effet duquel on peut compter en moins de cinq minutes. Dans le cas où elle ne soulage pas, le soulagement se produit instantanément.

La Magnésie Bisurattée (aujourd'hui offerte sous forme de pastilles) est une préparation inoffensive, non laxative, d'après l'ancienne formule de la magnésie au Bismuth; prise après les repas, cette préparation soulage, nettoie et adoucit l'estomac, dont elle neutralise aussi les acides dangereux qui sont à la cause de la plupart des troubles stomacaux. Demandez à votre pharmacien les PASTILLES de Magnésie Bisurattée — et commencez l'essai dès aujourd'hui!

LE PLUS GRAND...

Suite de la 1ère page

grand étonnement, il ne fut pas admis. Une visite de 90 ans, pendant laquelle il fut le voyage pour voir son fils à New-York. Des demandes furent également faites de la part de musiciens et d'actrices de cinéma, voulant prendre la route la plus courte de Hollywood. Les passagers qui jubilaient depuis quelques jours avaient pris une attitude calme et affairée au moment du départ. Une demi-heure auparavant, les officiers eurent quelques minutes pour faire leurs adieux à leurs femmes. Le compartiment du pilote fut orné de fleurs offertes par les familles des membres de l'équipage et leurs admirateurs.

UN NOUVEAU CHAPITRE

Le Graf Zeppelin, plus gros et plus fort que tout dirigeable qui ait fait jusqu'ici une tentative de traversée transatlantique, ajoutera un autre chapitre aux voyages aériens de longue distance, tout comme le ZR-3, maintenant le Los Angeles, de la marine des Etats-Unis, le fit, il y a quatre ans, lors de son heureuse envolée de Friedrichshafen, Allemagne, à Lakehurst, N. J., via les Açores. Le Zeppelin transporte les premiers passagers transatlantiques aériens payants, y compris la première femme à traverser l'océan en dirigeable, et il dépasse en dimensions tous ses prédécesseurs. Il est mis en mouvement au moyen d'un nouveau combustible, le gaz bleu. Sa charpente est de duraluminium et l'extension de la machine est de vingt pour cent plus grande que celle des autres machines.

Cette envolée se fait essentiellement pour fins commerciales, tandis que le ZR-3 traverse l'océan pour faire des opérations à la marine américaine comme réparations de guerre. Les deux dirigeables ont cependant des points de ressemblance. Le Dr Eckener, constructeur de zeppelins, commandant du Graf Zeppelin, donna son envolée au poste naval de Lakehurst le 12 octobre 1924.

Le ZR-3 fut le second dirigeable à traverser l'Atlantique. Le dirigeable anglais R-34 fit en juillet 1919 un voyage orageux et épuisé presque non combustible avant d'arriver au camp Roosevelt, à Mineola, L. I.

COMPARAISONS

Le Graf Ze

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTENT"

L'homme qui est tout entier à son métier, s'il a du génie, devient un prodige; s'il n'en a point, une application opiniâtre l'élève au-dessus de la médiocrité.

DIDEROT.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1918
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Léte)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

OTTAWA, LE 11 OCTOBRE 1928
PUBLICATIONS BILINGUES
Ce que les autorités entendent généralement par bilinguisme. — Documents publiés en français plusieurs mois en retard. — Inconvénients de ce retard. — L'histoire de deux rapports.

Il arrive parfois que les deux versions, française et anglaise, des documents fédéraux sont livrées au public en même temps ou à peu près. Ainsi quelques périodiques dont on peut compter le nombre sur les doigts de la main.

Mais c'est l'exception. Un grand nombre ne sont jamais traduits et la version française des autres, plus heureuse, apparaît plusieurs semaines, plusieurs mois en retard.

Cette disparité de traitement est injurieuse à la population canadienne-française. Si les autorités des différents ministères jugent que tels travaux, telles statistiques intéressent le public, ils en ordonnent la publication.

Il est évident que la plupart de ces travaux ainsi que les rapports annuels des ministères sont surtout intéressants au moment de leur publication, à cause de la nouveauté et de l'inédit des renseignements qu'ils contiennent. Au bout de quelques mois ils sont démodés et d'autres les remplacent.

C'est donc au moment où la demande se produit que les deux versions devraient paraître. Au lieu de cela, l'édition française ne sort que plusieurs mois après l'original anglais. Elle perd de son intérêt et peu de personnes la demandent. Et alors on dira: "Pourquoi faire imprimer des livres bleus français puisqu'ils dorment sous la poussière de nos rayons?" Ce n'est pas étonnant puisque ceux qui voulaient se renseigner ont été obligés de recourir aux éditions anglaises.

C'est là de l'histoire courante. Dans son dernier numéro, "l'Évangéline" de Moncton se plaint de ce que l'on ait trop retardé la traduction de l'enquête sur les pêcheries, dont le rapport avait été déposé en Chambre au mois de mai dernier: "Le 7 de ce mois, le ministre des pêcheries, l'hon. M. Cardin, le déposait en Chambre et dès le lendemain, plusieurs journaux anglais de la province en publiaient le texte complet, et à partir de ce moment il fut possible de s'en procurer des exemplaires... anglais bien entendu.

"Et le texte français, lui?"
"Eh bien, mon Dieu, il a fallu attendre. Il n'était pas prêt au mois de juin, ni au mois de juillet, ni au mois d'août, ni au début de septembre. A un moment donné nous avons prêté pour notre part, qu'il serait publié vers la Noël. Nous estimons que l'imprimeur du Roi nous devait bien cette surprise. Celle-ci est venue plus tôt que nous ne le pensions.

"La version française du Rapport de la Commission, en effet, est maintenant prête. Nous avons reçu notre exemplaire, commandé il y a plus de quatre mois, la semaine dernière.

"Quel intérêt, nous vous le demandons, la lecture de ce texte peut-elle offrir dans le moment? Il y a trois ou quatre mois ce document eût été dévoré par des milliers de lecteurs; des centaines et des centaines de pêcheurs acadiens, dans le Nouveau-Brunswick, dans la Nouvelle-Écosse, sur les Iles Madeleine, en eussent demandé des exemplaires. C'était alors la grosse question du jour. Tous voulaient connaître les conclusions auxquelles étaient arrivés les commissaires. Bon nombre de pêcheurs eux-mêmes avaient témoigné et étaient désireux naturellement de savoir quel cas on avait fait de leurs suggestions. D'autres, s'ils n'avaient pas témoigné personnellement, avaient du moins participé aux assemblées où des représentants avaient été choisis pour exposer à la Commission le point de vue de tous. La curiosité de tout ce monde était vivement piquée; leur intérêt était en jeu. C'était le temps de leur donner la version française de ce document.

"Mais non, on attend un mois, deux mois, trois mois, quatre mois.

"Dans l'intervalle les pêcheurs acadiens désireux de se renseigner ont dû s'en rapporter à la version anglaise que les trois quarts peut-être n'ont pas comprise à moitié ou, encore, aux comptes rendus nécessairement incomplets des journaux français."

"L'Évangéline" nous fait toucher du doigt les inconvénients qui résultent de la publication, à trop grands intervalles, des deux versions d'un même document, et comprendre la raison du peu de demandes des publications françaises lorsqu'elles paraissent plusieurs mois après l'édition anglaise correspondante.

Mais, au moins, le rapport de l'enquête sur les pêcheries a été traduit et publié en français.

Le rapport de l'enquête parlementaire sur l'immigration ne l'a pas été et ne le sera pas. On craint sans doute de faire des dépenses inutiles. Si ce rapport avait paru en français, au fur et à mesure que l'enquête se déroulait, il aurait été en grande demande, car il contient, sur l'immigration, une foule de témoignages et de renseignements intéressants.

Charles GAUTIER.

Autour d'une nomination
L'hon. Pierre-J. Véniot, ministre des Postes, sert de ce temps-ci de cible à plusieurs groupes politiques. Il s'agit de la nomination d'un maître de postes à Simcoe (Ontario). Un des candidats était vétérans blessés de la grande guerre — M. Whitaker — et, crime abominable, le ministre ne l'a pas nommé!

Commission du service civil de la nommer maître de poste à Simcoe. Sa qualité de vétérans, surtout de vétérans blessés, lui donne la préférence, suivant un statut fédéral que nous avons commenté ici même, hier, sur les autres candidats, même plus heureux que lui aux examens.

Mais l'art. 30 de la Loi du Service civil intervient ici par les dispositions suivantes: "30.— Les prescriptions de toute loi ou règlement relatives à la limite d'âge et à la validité physique (sic) pour une nomination au Service civil ne s'appliquent pas aux personnes ayant servi dans l'armée ou la marine et visées aux paragraphes deux ou quatre de l'article précédent, si la Commission certifie que ces personnes sont d'un âge et dans un état de santé leur permettant de remplir les devoirs de l'emploi qui peut leur être assigné et qu'elles seront probablement capables de continuer à remplir cet emploi durant une période raisonnable après leur nomination. (Statuts réformés, 1927).

Pour certifier si M. Whitaker était apte, physiquement, à remplir les devoirs de l'emploi qu'il demandait, la Commission a fait enquête.

Il nous semble que, dans ce cas particulier, les résultats de cette enquête soient d'une importance impossible à méconnaître, et ceux qui les oublieraient pour ne pas contraindre les mouvements qu'ils projettent pour leurs fins de clan, auraient contre eux un statut, et partant le droit. Or l'enquête a révélé ceci, que nous trouvons dans une lettre de l'inspecteur du service postal: "Le poste de maître de poste à Simcoe exige un fonctionnaire capable de faire l'ouvrage de ce bureau... Quand l'aide est absent le maître de poste est appelé à travailler fort. Je suis d'opinion... que si M. Whitaker est nommé à cet emploi, il ne pourrait remplir le dur travail qui lui serait demandé, et il faudrait un employé supplémentaire..."

Donc d'après cet inspecteur M. Whitaker ne peut remplir les devoirs de l'emploi qu'il brigue, et de ce fait l'art. 30, cité tantôt, de la Loi du Service civil l'en bannit.

Mais l'inspecteur a-t-il fait un rapport impartial?

Voilà encore un point qui ne laisse pas d'être intéressant. Il y a tant de rapports, faux en tout ou en partie, que prendre ses précautions contre toute erreur devient prudence élémentaire.

M. Whitaker reçoit une pension, et pour invalidité totale! Le pays lui accorde \$135.00 par mois pour la vie. C'est la somme accordée d'ordinaire à l'invalidité totale. Donc devant la Commission fédérale des pensions aux invalides M. Whitaker est un invalide total.

De deux choses l'une, ou bien M. Whitaker n'est pas totalement invalide, et on lui paie une pension à laquelle il n'a pas droit, et en même temps peut songer à remplir un emploi qui exige certaines capacités physiques; ou il est totalement invalide, et a droit à sa pension d'invalidité complète, mais ne peut songer à remplir un emploi qui demande au moins un certain degré de validité physique.

Il faut de même avoir un peu de logique, même si des intérêts de partis soufflaient à l'oreille une conduite qui s'en écarterait.

Un autre point nous intrigue, dans cette affaire: pourquoi le ministre des Postes, et non la Commission du Service civil, sert de cible? C'est pourtant cette dernière qui émet les certificats, le ministre ne fait que les accepter. D'ailleurs le poste est allé à un autre vétérans de la guerre, M. Rowyer, et non à un non-vétérans!

A tout prendre cet incident est-il autre chose qu'une tempête dans un verre d'eau? Et est-il besoin, vraiment, d'inviter le premier ministre à recourir aux mesures extrêmes pour congédier un ministre qui, en somme, n'a commis que le crime d'appliquer un statut fédéral très clair?

Le "Globe", dans cette affaire, nous paraît évidemment excessif, injuste même.

Charles MICHAUD

LE GOUVERNEUR A HALIFAX
HALIFAX, 11. — Le gouverneur général a fait hier matin une promenade en automobile dans la ville, et au cours de l'après-midi il a joué au golf au club Ashburn, où il a été reçu à un thé. Un dîner non officiel a été donné hier soir à la résidence du lieutenant-gouverneur.

AU JOUR LE JOUR

Enseignement gratuit.

M. Herriot est ministre de l'Instruction publique en France. Dernièrement il présentait son budget. Il expliqua à la commission des finances comment il entendait l'extension de la gratuité de l'enseignement. M. de Lasteyrie lui demanda quel serait le coût de cette réforme. M. Herriot répondit: la réforme présente, 2,786,000 francs et la réforme totale, c'est-à-dire, la gratuité de l'externat dans tous les établissements, lycées et collèges, 48,000,000 de francs.

Et qui paye? Evidemment le peuple. Drôle d'enseignement gratuit.

Un cicerone impérial.

L'archiduc Léopold Salvator, neveu de l'empereur François-Joseph, abandonne son commerce d'alimentation. Il échangera le froc d'épicier pour celui de cicerone. Il se mettra au service des touristes qui voudront visiter les splendeurs passées de la maison des Habsbourg dans la capitale de l'ancienne Autriche-Hongrie.

Un archiduc authentique, cicerone, c'est un fait peu banal. Pour peu que Léopold Salvator s'en donne la peine, les connaissances historiques de sa famille et l'amour qu'il doit en avoir en feront un guide renseigné et éloquent.

Il montrera les lieux illustrés par ses ancêtres. Dans les salles où leurs portraits sont appendus, il passera à la tête d'une troupe de visiteurs. Si, à ce moment, ces fiers Habsbourg pourraient parler ou agir, que ne diraient-ils pas ou que ne feraient-ils pas? Devant leur petit-fils, les uns lui reprocheraient peut-être sa conduite, d'autres, certes, rougiraient de honte et se frapperaient la poitrine.

Le suffrage universel.

Les partisans du suffrage universel feront bien de méditer l'histoire suivante racontée par "L'Ami du Peuple", en marge de la mort récente de M. Paul Bluysen.

M. Paul Bluysen est mort sénateur de l'Inde. En 1927, il se présentait à ce poste. Les affaires cependant ne marchèrent pas toutes seules. En ce temps, un gros industriel radical et maçon, après certains démêlés avec la justice, avait dû abandonner un siège sénatorial de l'est de la France. Or comme l'élection d'un sénateur de l'Inde allait se faire, ce monsieur prétendait bien mettre la main sur ce siège.

Il envoya donc à Pondichéry son agent électoral avec un chèque substantiel, 5,000,000 de francs, dit-on, pour acheter le nombre de votes nécessaires à l'élection d'un nani; celui-ci occuperait le poste juste le temps suffisant pour faire oublier ses démêlés judiciaires. L'agent partit donc. Le corps électoral sénatorial de l'Inde comptait cent membres; il fallait en acheter la moitié plus un. L'affaire allait bien. L'homme de paille du gros industriel devait être élu à une voix de majorité.

Dans la comédie électorale, il faut un dénouement. C'est ce Paul Bluysen qui le machina. A la dernière minute, il réussit à gagner un des électeurs achetés à prix d'or. Et le gros industriel perdit le siège électoral.

Voilà un côté du suffrage universel. N'est-ce point assez souvent qu'un maquillonnage, une comédie ou l'opinion d'un seul se cache sous le masque de l'opinion publique?

Pourquoi?

Pourquoi Calles a-t-il renoncé à une nouvelle candidature à la présidence du Mexique? Voici un fait que l'on raconte et qui pourrait expliquer le refus.

Obregon venait à peine d'être mis en terre que le gouverneur-élu de Vera-Cruz, Tejeda, ami intime de Calles, suggéra un second terme pour le président actuel. Les chefs du parti obregoniste envoyèrent alors un questionnaire à tous les gouverneurs. Dix-huit se déclarèrent en faveur d'un candidat choisi par le parti obregoniste, deux seulement, les gouverneurs de Vera-

LES PARTIS POLITIQUES EN AUTRICHE

Heimwehr contre Schutzbund

Les longues semaines de fêtes qui se sont déroulées à Vienne et en Autriche, et dont le couronnement fut la fête de la Fédération des chapeaux allemands, ne sont plus qu'un souvenir. On s'occupe maintenant de dénombrer les étrangers venus dans le pays à cette occasion et à établir le compte des sommes dépensées par eux en Autriche, et on en arrive à cette conclusion que l'Autriche devient de plus en plus le pays à la mode pour les touristes.

On demande que l'Etat, la ville de Vienne, la province, s'occupent, avec une intensité nouvelle, du tourisme, qui pourrait devenir une source de bien-être pour la petite Autriche appauvrie. Mais ce regard sur un avenir meilleur ne peut faire oublier le présent. Le tableau est moins réjouissant: maintenant commencent les mois où la vie journalière reprend son cours, des mois où doivent se régler des questions importantes pour la politique intérieure.

Depuis quelques années, c'est une "habitude" qu'au début de l'automne les représentants du peuple, régénérés par de bons vacances, reconvoquent les grandes batailles qui ont pour le théâtre le Parlement, les Diètes provinciales, et parfois aussi, la rue. On annonce déjà que le prochain automne sera témoin de ce spectacle peu réjouissant: la rue transformée en arène, où se régleront les divergences de vues entre la droite et la gauche. C'est du moins ce que l'on entend des manifestes publiés par les deux groupes qui se sont déjà affrontés lors de la sanglante révolte à Vienne du 15 juillet 1927: ce sont les Heimwehren et le Schutzbund, c'est-à-dire la garde armée de la bourgeoisie et la milice des sociaux-démocrates qui vont se trouver probablement en présence.

Or ce serait en vain vouloir cacher la vérité et voiler la réalité que de ne pas reconnaître que, depuis le 15 juillet 1927, la situation politique intérieure de l'Autriche s'est sensiblement aggravée. Les Heimwehren pourraient bien dire un mot décisif aux heures de troubles et faire contrepoids au Schutzbund ou plus exactement au "Republikanischer Schutzbund" en ce moment, une sorte de source réciproque aux armements. On a signalé que des groupes de Heimwehren ont fait l'exercice dans la caserne de l'armée fédérale, celle de Stokereau, et que ces Heimwehren sont armés de revolvers. Cet armement qui, jusqu'au 15 juillet 1927, se faisait en secret, s'opère actuellement ouvertement. A droite et à gauche, on a nommé des chefs politiques et militaires, on équipe, on exerce, on arme, en un

Cruz et de Sonora, promirent d'appuyer la candidature de Calles. Les huit autres se dirent indifférents au choix du prochain président.

A la réception de cette enquête, Calles jugea à propos de ne pas se présenter pour un second terme. Il profita de la circulation secrète du questionnaire pour déployer devant le congrès un "patriotisme de Cincinnati".

Ce faux Cincinnati se donnant des airs de retour à sa charrue nous rappelle plutôt Néron se cachant dans son palais après l'incendie de Rome.

C. L'H.

Advertisement for Eagle Brand Condensed Milk. Includes text: "Son BÉBÉ s'éveille en souriant et en jasant", "DEPUIS deux mois, j'allaité mon Bébé, âgé de cinq mois, au Lait Eagle Brand. Elle s'éveille maintenant en souriant et en jasant et est parfaitement heureuse. Plus de dérangement la nuit, elle absorbe un biberon au coucher et cela lui suffit jusqu'à 7 heures a.m. Elle a gagné le troisième prix dans un récent concours de bébés et, j'en suis convaincue, grâce au Lait Eagle Brand. Elle pèse 13 lbs. maintenant. Je renouvellerai volontiers sur le Lait Eagle Brand les mères qui le désirent. Je regrette que je n'aie pas connu plus tôt, car il ne saurait être trop recommandé."
Image of a baby and a can of Eagle Brand milk.

"Le Chocolatier Soldier"

Les esprits surchauffés se calmeront avant d'en venir aux mains. Le 15 juillet 1927, il y eut 100 morts dans les rues de Vienne, et seule la fermeté des hommes au pouvoir empêcha un désastre de se produire. Jouer avec le feu est une occupation dangereuse; car si l'on en voit le commencement, on ne peut pas, malheureusement, en prévoir la fin. C'est à quoi l'on devrait réfléchir à droite et à gauche en Autriche, avant qu'il ne soit trop tard en effet, n'est pas assez forte pour se payer une révolution si anodine soit-elle. Le chancelier Mgr Seipel a encore des soucis en perspective! R. LE CHOLLEUX. (La Croix)



L'Enseignement Secondaire

La revue de l'Enseignement Secondaire au Canada entre dans sa 14e année. Avec le premier numéro (oct 1928) elle paraît sous une toilette rajeunie et comporte une vingtaine de pages d'annonces dont le caractère piquera la curiosité du lecteur.

Tous prendront plaisir à lire, sous le titre Une mission astronomique en Norvège, une lettre très intéressante où Mgr Choquette, le savant professeur du séminaire de St-Hyacinthe, commence à résumer son voyage scientifique de l'été 1927.

M. l'abbé E. Bégin, professeur au Séminaire de Québec, nous trace un original portrait de Nicomède, ce jeune prince que Cornélie a porté sur la scène française.

Le Séminaire des Missions Étrangères de Pont-Viau, près Montréal, nous est présenté, dans un article vibrant, par M. l'abbé Clovis Rougé.

On ne manquera pas de lire la copie jugée la meilleure en composition au Baccalauréat de juin, (Université Laval) Cette lettre d'un Seigneur Canadien à un ami de France est datée du 5 août 1763; elle a valu à son auteur une médaille d'or du Gouvernement français.

Des analyses de romans, de manuels, de brochures font connaître plusieurs publications récentes, en particulier le roman de A. Yon, Au Diable Vert.

La revue se termine par les sujets de devoirs donnés au baccalauréat de l'Université Laval, en juin et en août 1928.

En somme 80 pages de texte. L'abonnement est de \$2.00 par année. Écrivez à L'Enseignement Secondaire, Université Laval, Québec.

Advertisement for Tanlac. Includes text: "Très bas prix cette semaine", "AUBAINES PATATES SUCRE", "2 gal. 18c", "10 lbs 57c", "POIS RÉGULIERS No 4... 3 pour 29c", "TOMATES Régulières No 2... 3 pour 27c", "FÈVES 'Libby' No 2... 3 pour 29c", "BOUTS D'ASPERGES No 1... 29c", "POMMES 'Wealthy'. Le gallon... 29c", "JAMBON Pique-Nique... Meilleure Qualité... 21c", "POUDRE À PÂTE 'Cooks Friend' 16 onces 32c", "CREAM OF WHEAT... 25c", "CRISCO, la livre... 25c", "FÈVES DE CLARK, No 2... 13c", "FLEUR À PÂTISSERIE 'Silver-moon' 7-lvs... 27c", "BACON 'Windsor'. La livre... 43c", "GRAISSE, par quantité... 2 lbs 39c", "TOMATES de Choix No 2... 3 pour 29c", "FARINE 'Quaker', gros format... 29c", "JELLO... 3 pour 25c".
Image of an A&P logo.